



IMAGINE DEMAIN

Bimensuel togolais d'information générale | N°0015 Jeudi 06 août 2020 //////////////// **PRIX: 300 FCFA**

INTERVIEW

Innocent Kagbara, Président du Parti Démocratique Panafricain (PDP)

P. 2

SOCIAL

Des masques « made in Togo » produits par l'INAM pour mieux se protéger contre le coronavirus

P. 7

ECONOMIE

Yolim, un programme de crédit digital, à taux zéro pour les petits exploitants agricoles

P. 3



Un an après le Forum Togo-UE, les projets se concrétisent

Un protocole d'accord tripartite entre le gouvernement togolais, le Conseil National du Patronat et la Bank of Africa permettra d'apporter une assistance technique et de financer des projets d'investissements des entrepreneurs togolais. P. 3



SOCIAL

La Fondation Hussein Metairek fait don de forage, d'ambulance médicalisée et de ventouse obstétricale au CMS Baguida

Engagée dans l'amélioration des conditions de vie des communautés, la Fondation Hussein Metairek a procédé, samedi 1er août, à la remise officielle d'un forage, d'une ventouse obstétricale et d'une ambulance médicalisée au Centre Médico-Social (CMS) de Baguida.

Interview exclusive de l'honorable Innocent Kagbara, Président du Parti Démocratique Panafricain (PDP)

Député et président de la commission de l'éducation et du développement socio-culturel à l'Assemblée Nationale, l'élu de Dankpen a accepté de se confier à notre rédaction sur les questions brûlantes de l'actualité socio-politique dans le pays.

Imagine Demain : Vous avez déposé une proposition de loi portant sur le bail à usage d'habitation en République Togolaise. Qu'est-ce qui vous a motivé ?

Innocent Kagbara : Merci pour l'opportunité que vous nous offrez à travers votre organe. Effectivement, nous avons déposé à l'Assemblée Nationale, une proposition de loi sur le bail d'habitation domestique.

Qu'est-ce qui a pu motiver cette initiative ? Il n'est de secret pour personne que les ménages vivent une situation très difficile en matière de location d'habitat à usage domestique. Les propriétaires de maisons agissent à leur gré dans la fixation des prix des loyers. Pire, le montant des cautions est exorbitant et met à mal les citoyens. Pour louer une chambre à Lomé, les propriétaires demandent 12 à 18 mois d'avance. Ce qui n'est pas du tout normal. Aucune garantie ne vous est non plus donnée, lorsque vous souhaitez quitter la maison.

Bref beaucoup d'injustices et de mépris des propriétaires de maisons envers leurs locataires.

Face à cette situation, nous pensons à raison qu'il va falloir que le gouvernement prenne ses responsabilités pour soulager les locataires tout en protégeant aussi les propriétaires contre des locataires indécents. D'autres pays à côté sont très avancés sur la question, notamment le Bénin voisin.

Que proposez-vous pour améliorer la situation ?

Dans notre proposition de loi, nous avons, dans un premier temps, attiré l'attention du gouvernement sur l'urgence de la situation.

Ensuite, nous avons fait des propositions que nous jugeons raisonnables, parlant juste de la question du cautionnement.

De toutes les façons, il faudrait absolument réglementer le secteur et nous, en tant que représentant du peuple, nous avons fait notre part.



Innocent KAGBARA

Quelle suite a été donnée à cette proposition de loi ?

Vous savez, lorsqu'un projet de loi est déposé sur la table de l'Assemblée Nationale, il y a plusieurs étapes à passer avant que cette loi ne passe en plénière pour adoption.

La proposition passe d'abord en commission pour étude et amendements. Et c'est à l'issue d'un travail méticuleux sur plusieurs séances. Et c'est la commission qui transmet la proposition de loi à la plénière pour étude et adoption.

Après adoption, la loi passe sur la table du gouvernement pour être promulguée et devenir loi de la République.

Donc tout ce processus prend beaucoup de temps.

Quel regard portez-vous sur l'action du gouvernement contre la Covid-19 ?

Je tiens très sincèrement à tirer chapeau au gouvernement togolais pour tous les efforts faits dans

en reste.

C'est dans cet esprit et dans cet élan de solidarité nationale que nous avons mis en place le programme Assilassimé. A cet effet, nous avons organisé une tournée nationale de sensibilisation sur le respect des mesures barrières et de distribution de dispositifs de lavage des mains, des cache-nez et des gels hydroalcooliques.

Nous avons sélectionné des établissements scolaires dans les cinq régions de notre pays. Et tous ces établissements ont bénéficié de ces dons. Il faut juste rappeler que la première phase de ce programme a démarré à Lomé.

AMELEMIASSI, c'est un autre projet que vous avez lancé, début juin pour renforcer la résilience des plus vulnérables face à la Covid-19. En quoi consiste-t-il ?

Comme vous l'avez bien souligné, nous ne nous sommes pas contentés de rester sur ces seules actions. Nous avons officiellement lancé le projet AMELEMIASSI pour renforcer la résilience des populations contre la maladie.

Ce projet par contre est une initiative du Réseau Africain pour la Formation la Science et l'Emergence des Talents (RAFSET) dont je suis le directeur exécutif.

Il s'agira à travers ce projet de prendre en compte chaque mois 100 familles rendues vulnérables par la maladie en leur offrant des kits alimentaires.

C'est l'occasion de lancer un appel à toutes les bonnes volontés de nous accompagner à travers ce projet.

Comment voyez-vous le Togo

de l'après-Covid 19 ?

Le Togo d'après le Covid-19 sera économiquement asphyxié. Beaucoup de secteurs d'activités font des efforts pour ne pas mettre la clé sous le paillason. Beaucoup de personnes pourront perdre leurs emplois. Bref, le taux de chômage risque d'augmenter de manière exceptionnelle dans beaucoup de pays africains.

Bref, je suis très inquiet mais grâce à notre ingéniosité, nous pouvons inverser la courbe et réinventer notre économie.

Sur le plan sanitaire, j'ai beaucoup plus l'impression que la fin de la Covid-19 n'est pas pour aujourd'hui. Nous allons devoir plutôt vivre avec cette maladie.

Les vidéos à caractère sexuel mettant en scène des lycéens, qui ont enflammé les réseaux sociaux, ont heurté la conscience morale. Toutefois, beaucoup de commentateurs ont trouvé excessives, la descente inopinée de la police dans les établissements scolaires et l'interpellation de la quarantaine d'élèves impliqués dans ce scandale. Le gouvernement n'est-il pas allé trop loin ?

Je crois que nous avons tous été scandalisés par cette affaire. Et le gouvernement doit tirer les oreilles aux élèves responsables de ces agissements pour dissuader d'autres à suivre ce mauvais exemple.

En ce qui me concerne, je crois que la descente musclée des forces de l'ordre dans ces établissements scolaires était destinée à produire un effet d'intimidation de ces élèves et leur faire beaucoup plus peur pour décourager ceux qui seront encore tentés de faire ça.

Parlant des sanctions, je crois que les autorités sont conscientes que ces élèves qui, pour la plupart sont

Suite à la page 3 ...

Un an après le Forum Togo-UE, les projets se concrétisent

Un protocole d'accord tripartite entre le gouvernement togolais, le Conseil National de Patronat et la Bank of Africa permettra d'apporter une assistance technique et de financer des projets d'investissements des entrepreneurs togolais.

Organisée par le Comité de suivi des Projets-Privés du forum économique Togo-Union Européenne (FETUE), la cérémonie de signature du protocole d'accord tripartite entre le gouvernement togolais, le Conseil National de Patronat et la Bank of Africa (BOA) s'est tenue, jeudi 23 juillet, au Palais de la présidence de Lomé.

Ce protocole d'accord tripartite vient pérenniser le partenariat instauré dans le cadre de la stratégie de suivi mis en

Avec ce protocole d'accord, les projets jugés viables par le comité ad'hoc FETUE peuvent être financés à un montant maximal de cent cinquante millions (150 000 000) FCFA.

Sur quatre projets qui ont été retenus dans le cadre d'une première sélection, trois sont en cours de financement pour un montant total de 412 800 000 FCFA. Ce sont les projets de M. Akitani Kodjo, promoteur d'Artech Togo (150 millions), Madame KOLANI Lifaname, promotrice d'AF-



Photo de famille

place au lendemain du premier forum économique Togo-Union Européenne (FETUE) pour le financement des 140 projets bancables identifiés lors dudit forum.

Il est signé, pour le compte du gouvernement par le Ministre du Commerce, de l'Industrie, du développement du secteur privé et de la promotion de la consommation locale, Kodjo Sévon-Tépé ADEDZE, pour le compte du Conseil National de Patronat par son Président Coami TAMEGNON et pour le compte de la BOA Togo par son Directeur Général Abdallah IKCHED.

frica Yvette (150 millions), et Koudou Adamas, promoteur de Natu Kinkeliba SARL (112 800 000 F), qui, ont reçu chacun un cheque symbolique de la part de la BOA au cours de la cérémonie.

« La BOA ne peut pas, ne pas être dans un projet d'envergure nationale qui va dans la même lignée que le PND et qui est encouragé et appuyé par les hautes instances du pays et du gouvernement », avait déclaré M. IKCHED.

Le comité ad'hoc FETUE chargé de coordonner l'ensemble des travaux et la mise en

Interview exclusive de l'honorable Innocent Kagbara, Président du Parti Démocratique Panafricain PDP.

... Suite de la page 2

dans des classes d'examen ne seront pas empêchés de passer leurs examens de fin d'année. Je crois que le gouvernement a pris la mesure de la situation.

En tant que Président de la Commission de l'éducation à l'Assemblée Nationale. Que pensez-vous faire ?

En tant que président de la commission de l'éducation et du développement socio-culturel à l'Assemblée Nationale, ensemble avec les syndicats des enseignants et les différentes associations des parents d'élèves, nous ferons des descentes dans les établissements scolaires pour passer le message aux enfants afin qu'ils prennent conscience et adoptent des comportements plus sages.

Que faut-il faire pour prévenir de tels actes ?

Les parents d'élèves ont également un rôle très important à jouer dans l'éducation de leurs enfants. Ils devraient être beaucoup plus regardants dans leurs fréquentations et prendre le temps de discuter avec les enfants très souvent à la maison.

Les programmes télévisés qui diffusent des images obscènes sont également pointés du doigt.

Bref, nous sommes tous à un niveau donné responsables de l'éducation de nos enfants.

Tant vaut l'éducation, tant vaut la nation.

Le journal « L'Alternative » a fait des révélations sur les commandes des pétroles au Togo. Certains estiment que ni le gouvernement, ni les députés ne prennent la mesure de la gravité du problème. Qu'en dites-vous ?

Depuis la révélation de cette affaire par le journal «L'Alternative », nous ne sommes pas restés les bras croisés devant la gravité des accusations portées par ce journal contre la famille Adjakly.

En tant que groupe parlementaire, nous avons saisi les autorités à travers un courrier d'interpellation pour demander que la lumière soit faite sur cette affaire afin que les responsabilités soient situées.

Un restaurant des jeunes entrepreneurs togolais dénommé « ANTOVI Cantine » a ouvert ses portes, lundi 06 juillet à l'Institut Français de Lomé. L'appellation « Antovi » qui signifie « petit singe » dans le patois local Ewé est jugée raciste et a suscité la polémique sur la toile. Est-ce un sujet d'inquiétude pour vous ?

Je crois que dénommer un restaurant " Antovi" dans un pays où ce mot désigne littéralement un singe est

trop péjoratif et c'est une insulte pour les togolais. Quelles que soient les raisons ou les explications qui sous-tendent cette dénomination, je crois qu'elles ne tiennent pas la route.

Vivement que la raison prévaille afin que les promoteurs de ce restaurant trouvent un autre nom pour ce restaurant.

Le Premier Ministre actuel et son gouvernement devront démissionner à la fin de l'état d'urgence sanitaire. Qu'attendez-vous du prochain gouvernement ?

Nous attendons tous avec impatience la nomination d'un nouveau gouvernement. Et comme il a été annoncé, le gouvernement actuel restera en place jusqu'à la fin de l'état d'urgence sanitaire.

Nous attendons du nouveau gouvernement qui sera formé qu'il réponde aux besoins les plus pressants de tous les togolais.

Un gouvernement composé d'hommes et de femmes compétents qui prennent des initiatives novatrices pour le développement du pays et le bonheur des populations. Peut-être, une femme Premier Ministre?

Je vous remercie. ■

Propos recueillis par Joseph Mensah-Boboe



IMAGINE DEMAIN
Bimensuel togolais d'information générale
Récipissé N° 0549/31/05/16/HAAC du 31 Mai 2016

Directeur de publication:
Tété B. MENSAH-BOBOE
boboejoseph@gmail.com

Comité de Rédaction:
Mensah-Boboe Tété
Codjo Kokou

Service commercial:
(+228) 70353590 /
93231786 / 79483748

Mise en page
Denis TANGOU

Imprimerie
DIRECT PRINT
Quartier Didjole

Distribution
DAMALI Kossi

Tirage: 1000 exemplaires)

.....

Contacts
Avepozo Ibomonou
Tél: (+228) 70353590 / 93231786
E-mail: imaginedemain@yahoo.fr

Suite à la page 4 ...

YOLIM, un programme de crédit digital, à taux zéro pour les petits exploitants agricoles

YOLIM, programme de crédit digital à taux zéro au profit des petits exploitants agricoles togolais, a été lancé, mardi 8 juillet, par le gouvernement lors d'une cérémonie dans l'enceinte du ministère en charge de l'agriculture.

YOLIM (qui signifie : saison des pluies et des semences en Kabyè) est un programme de crédit digital à taux zéro par lequel l'État (en partenariat avec les banques et les opérateurs de téléphonie mobile Togocom et Moov Togo) octroie un prêt aux petits exploitants agricoles, pour l'achat d'intrants (semences, engrais, pesticides, inoculum) et la location d'équipements agricoles.

Ce programme vise notamment à améliorer l'inclusion digitale et financière des agriculteurs en leur permettant d'accéder instantanément à un crédit bancaire à distance, sur un téléphone basique grâce à la technologie USSD (moyen de signalisation).

De nos jours, l'accès au crédit constitue un enjeu majeur pour les petits exploitants agricoles dont les besoins financiers suivent un flux de trésorerie cyclique occasionné par le caractère saisonnier de leurs activités.

La majorité d'entre eux font des prêts pour payer les intrants et autres produits essentiels pendant la saison de semis.

Cependant, il arrive souvent que leur revenu ne soit pas suffisant pour rembourser

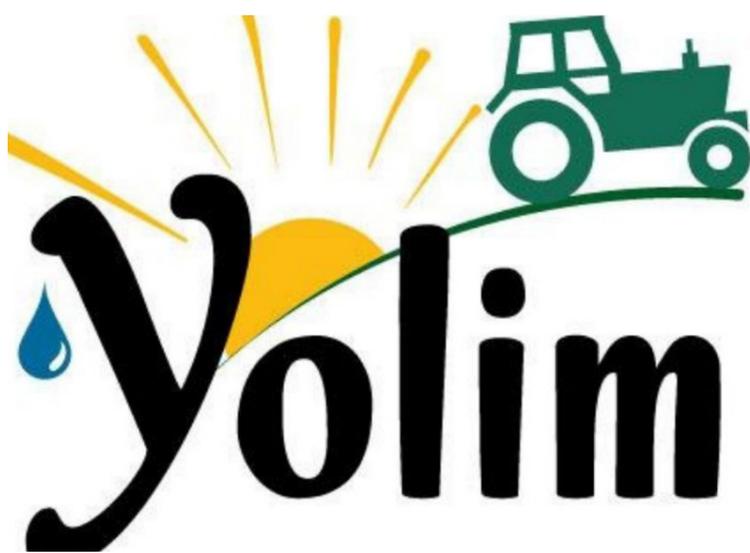
ces prêts.

YOLIM vient à point nommé résoudre ce problème en apportant à ces acteurs majeurs de la chaîne agricole, un crédit à taux zéro remboursable seulement au moment des récoltes.

YOLIM/Plan riposte agricole

Le programme s'inscrit dans

cette frange importante de la population togolaise qui contribue à 40% au PIB (Produit Intérieur Brut) ne bascule dans l'extrême pauvreté. Il est structuré autour de 8 principes phares dont l'intensification de l'utilisation des intrants (semences, engrais, et produits phytosanitaires) et la facilitation de l'accès des producteurs à la



Yolim

le cadre du plan de riposte agricole mis en place par le gouvernement pour soutenir les acteurs du secteur agricole qui représente 60% de la population nationale à faire face aux impacts de la crise sanitaire due à la Covid-19.

Ce plan vise à éviter que

mécanisation agricole.

Et comment ça marche ?

Durant la saison de semis, un crédit d'une valeur de 96 000 F CFA (146 euros) est versé directement sur le porte-monnaie mobile de l'agriculteur sous la forme d'un bon d'achat

électronique appelé YOLIM. Une fois notifié, ce dernier compose le code USSD *820# pour acheter de l'engrais, des semences et des pesticides, qu'il récupère dans un magasin partenaire du programme.

Par exemple, grâce à un partenariat entre l'Etat et la société VAYA TROTRO, l'agriculteur, via le code USSD *824#, peut également louer des tracteurs à la journée ou à l'heure, avec son crédit YOLIM, sur un modèle de « pay-as-you-go ». Une plateforme de prestation de service a été mise en place à cet effet pour faciliter l'accès aux tracteurs.

Le crédit exprimé versé en YOLIM ne peut être retiré par l'agriculteur pour effectuer d'autres achats à part le paiement d'intrants ou la location de tracteurs.

Comment participer au programme ?

Pour participer au programme YOLIM, l'agriculteur doit :

- Produire des cultures à haute valeur ajoutée (ex : soja, coton, anacarde...) et vivrières (ex : riz, maïs, mil, sorgho...)

- Être enregistré au programme par un agrégateur agréé et validé par le Ministère de l'Agriculture, de la Production Animalière et Halieutique et le Ministère des Finances et de l'Économie

- Avoir une carte d'électeur

valide
- Avoir numéro de téléphone mobile accessible.

L'agrégateur est l'entreprise agricole qui achète habituellement la production de l'agriculteur. Il est garant du prêt de ce dernier et à ce titre, rembourse le crédit YOLIM pour le compte de l'agriculteur au moment des récoltes.

Pour être éligible au programme, l'agrégateur doit se faire identifier auprès du Ministère de l'Agriculture et fournir une convention bancaire approuvée par le Ministère des Finances.

YOLIM et ses ambitions

Le programme a déjà enregistré 57 483 agriculteurs inscrits soit l'équivalent d'un montant de prêts de 5.5 milliards de F CFA (8.4 millions d'Euros) immédiatement disponibles.

Dix-sept agrégateurs agréés sont validés et 209 magasins sont partenaires du programme sur toute l'étendue du territoire.

En outre, 122 tracteurs répartis sur l'ensemble du territoire sont déjà équipés de GPS et 69 agents de terrain sont formés pour le suivi et l'accompagnement des agriculteurs à leur utilisation. L'objectif du programme est de toucher 256.000 ménages agricoles à la fin de l'année 2020. ■

Chrystelle MENSAH
www.savoirnews.net

Un an après le Forum Togo-UE, les projets se concrétisent

... Suite de la page 3

œuvre du Protocole d'accord, est composé des représentants de la Présidence de la République, de la BOA, du Patronat, de la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT), de l'Association des Grandes Entreprises du Togo (AGET), de la Chambre de Commerce Européenne au Togo (Eurocham) et du ministère du commerce.

Européenne (FETUE) est présidé par Sandra Ablamba Jonhson, Ministre-conseillère du Président de la République, Coordonnateur National de la Cellule Climat des Affaires ■

La rédaction

Le Comité de suivi des Projets-Privés du forum économique Togo- Union

La Fondation Hussein Metairek fait don de forage, d'ambulance médicalisée et de ventouse obstétricale au CMS Baguida

Engagée dans l'amélioration des conditions de vie des communautés, la Fondation Hussein Metairek a procédé, samedi 1er août, à la remise officielle d'un forage, d'une ventouse obstétricale et d'une ambulance médicalisée au Centre Médico-Social (CMS) de Baguida. Ces dons viennent renforcer la capacité du CMS Baguida dans la prise en charge de la population de la commune du Golfe 6.

La Fondation Hussein Metairek dont le siège est à Lomé poursuit ses actions de développement au profit des communautés à la base au Togo.

Avec l'appui financier de son partenaire le groupe Dodo, elle a offert au Centre Médico-Social de Baguida, un forage, une ventouse obstétricale et une ambulance médicalisée. L'inauguration du forage, la remise de l'ambulance et de la ventouse, ont été faites au cours d'une cérémonie organisée, samedi 1er août, dans l'enceinte du centre de santé.

« Avant d'arriver à cette inauguration, la Fondation a été saisie par le centre médical via sa directrice qui a exprimé un certain nombre de besoins. Au regard des doléances et des besoins exprimés, la Fondation a répondu favorablement en permettant aux populations de Baguida qui ont accès à ce CMS, d'avoir de meilleurs soins qui partent de l'obtention de l'eau potable, à la ventouse pour la maternité et aussi du matériel de transport pour l'évacuation en cas d'urgence », note Jules BOCCO, responsable de la communication de la Fondation.

Adieu les difficultés !

« Les dons nous aideront à améliorer nos prestations et la qualité du service of-

« Cette ambulance est une grande nécessité, un besoin fondamental pour nous parce que nous sommes très loin de notre centre de référence qui est l'Hôpital de Bè. Pour assurer les services

notre centre, nous n'avons pas de spécialiste. Référer les patients (à l'hôpital de Bè) était un problème pour nous, vu la qualité de la route aussi. Nous utilisons le taxi dont nous n'avons pas accès à chaque fois », témoigne Dr Adzodo.

« L'eau que nous utilisons, n'était pas de bonne qualité. Or, cette eau est utilisée

santé locale », poursuit-elle.

Utilisée dans un accouchement assisté, la ventouse aide la femme enceinte à faire passer le bébé dans un canal vaginal. « La ventouse va beaucoup nous aider, car nous n'aurons plus de souci lors de certains accouchements », se réjouit Dr Adzodo.

Pour témoigner sa gratitude à la Fondation Hussein Metairek, la responsable du CMS, Dr Adzodo a remis un cadeau symbolique au Docteur Hussein Metairek, Président de la fondation éponyme.

Les personnalités présentes à la cérémonie ont salué les actions

La Directrice Régionale de la Santé Lomé- Commune Docteur Nayo-Apetsianyi Y. Josée estime que l'initiative de la Fondation Hussein Metairek est un véritable engagement sociétal à promouvoir.

« L'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour la population togolaise est l'un des Objectifs du Développement Durable inscrit de façon transversale dans chacun des trois axes du Plan National de Développement (PND) 2018- 2022 » rappelle Dr Nayo-Apetsianyi Y. Josée.

Elle souligne que « la place de l'eau dans ce contexte de la pandémie de la Covid-19 et

Suite à la page 6 ...



Mme KOUASSI Laureine, Directrice Exécutive de la fondation Hussein Metairek (à droite) remet la ventouse obstétricale au Docteur Nayo-Apetsianyi Josée devant l'ambulance médicalisée, en présence du Docteur Adzodo Yawa Elom (en blouse), responsable du CMS de Baguida

fert dans le Golfe 6 » reconnaît Dr Adzodo Yawa Elom, Médecin de santé publique, Responsable du CMS de Baguida.

d'urgence, il nous fallait du matériel dont une ambulance pour convoyer surtout les femmes enceintes en travail et qui ont besoin rapidement d'une césarienne. Dans

les différents services du centre et également par les élèves du CEG et du lycée Baguida. Ce forage est un grand atout pour nous, en matière d'amélioration de la

Forages, appuis à l'éducation...de nombreuses actions à l'actif de la Fondation Hussein METAIREK

Les actions de la Fondation sont menées dans 4 secteurs essentiels liés aux Objectifs du Développement Durable : l'accès à l'eau potable, l'assainissement (ODD 6), l'éducation (ODD 4), la santé (ODD 3).

La Fondation Hussein Metairek accorde également une importance à la protection de l'environnement. Dans ce sens, elle a, par des séries de sensibilisation, enseigné aux populations les bonnes habitudes à adopter en faveur de l'environnement. L'assainissement et la santé étant deux domaines liés, la Fondation à travers des activités attire l'attention des populations sur les consé-

quences des maladies endémiques et épidémiques.

Outre la reconstruction des centres hospitaliers, elle offre des kits de premières nécessités aux nouveaux nés, organise des activités de sensibilisation sur le VIH/Sida, et des activités de don de sang en partenariat avec le Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS).

En outre, la Fondation vient en aide aux orphelins, à des personnes en situation de handicap, à des veufs et veuves.

La Fondation Hussein Metairek fait don de forage, d'ambulance médicalisée et de ventouse obstétricale au CMS Baguida (Suite)

... Suite de la page 5

dans cette saison pluvieuse où les maladies hydriques comme le Choléra peuvent menacer gravement la survie n'est donc pas à démontrer ».

Quant à l'ambulance médicalisée et à la ventouse, elles viennent en appui « aux efforts du Chef de l'Etat à la mise en œuvre de la Campagne pour l'Accélération de la Réduction de la Mortalité Maternelle et Néonatale (CARMMA) dans le Golfe 6 », selon Docteur Nayo-Apetsianyi Josée.

Pour toutes ces raisons, elle adresse au nom du Ministre de la Santé et de l'Hygiène publique, toute la profonde gratitude du Gouvernement Togolais au Groupe Dodo et à la Fondation Hussein Metairek.

Madame ALIFATI Eliane, Directrice Préfectorale de l'Action Sociale du Golfe, représentant au cours de la cérémonie, la Ministre de l'Action sociale, de la promotion de la femme et de l'alphabétisation, a également salué ces gestes de la Fondation Hussein Metairek qui répondent selon elle, à l'axe 3 du PND « consolider le développement social et renforcer le mécanisme d'inclusion » ■

La rédaction



Table d'honneur. De gauche à droite : Mme KOUASSI Laureine, Directrice Exécutive de la Fondation Hussein Metairek, Madame et Monsieur Metairek, Président de la Fondation, Docteur Nayo-Apetsianyi, Directrice Régionale de la Santé Lomé- Commune et Madame ALIFATI Eliane, Directrice Préfectorale de l'Action Sociale du Golfe.

chassons le virus du Togo
ON COMPTE SUR VOUS



Des masques « made in Togo » produits par l'INAM pour mieux se protéger contre le coronavirus

L'INAM a produit un million de masques lavables et réutilisables dénommés « Lèma » ou « Xonam », tout en garantissant un contrôle-qualité haut de gamme. L'institut répond à la nécessité impérieuse de protéger ses assurés et la population et de soutenir financièrement les couturières et couturiers togolais en cette période difficile.

Au début de la crise sanitaire, au mois de mars, le problème de la pénurie des masques s'est posé. Les fournisseurs et la population se sont retrouvés pris au dépourvu. On assistait sur le marché à une flambée des prix et à la rareté des masques qui étaient surtout jetables. Pour faire barrière au coronavirus, le port de masque s'avérait indispensable pour tout le monde. D'ailleurs, de plus en plus de citoyens, notamment des acteurs de la santé, faisaient connaître leur souhait de voir le gouvernement rendre obligatoire le port de masques partout.

Face à l'urgence, l'Institut National d'Assurance Maladie (INAM) a souhaité jouer sa partition. Acteur majeur de la santé publique, l'institut veut préserver la santé de ses employés, de ses assurés et celle de la population en mettant sur le marché des masques de qualité, en tissu, lavables et réutilisables.

« L'ambition des responsables de l'INAM, avouent ceux-ci, n'est pas de vendre des masques et d'en faire des profits », mais de « participer à l'effort de solidarité ».

« Le projet a pour objectif de rendre disponibles les masques parce que, si on devait acheter des masques, tout le monde n'a pas la capacité de s'en procurer et de les changer tous les jours », explique Myriam DOS-SOU D'ALMEIDA, Directeur Général de l'INAM. « Le deuxième point essentiel de ce projet, précise-t-elle, c'est le facteur écologique et sanitaire. Nous n'avons pas aujourd'hui, des dispositifs pour sécuriser les masques jetables afin de les détruire ou les traiter efficacement. Au cas où ces masques seraient souillés et jetés dans la nature, ils pourraient contaminer d'autres gens. Ils constituent donc un problème environnemental. » Confectionnés au Togo par les artisans togolais

Avec cette crise, « nous nous sommes retrouvés face à des graves conséquences économiques dans certains secteurs d'activités. Pour

« Xonam » de l'INAM sont fabriqués avec des matériaux certifiés, découpés, montés, nettoyés, lavés, repassés, et emballés.

à chaîne, l'étiquetage, l'emballage » martèle M. HOUZOUHOE Kanyi Kafui.

Le Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes

ficités techniques de nos produits à l'INAM qui les a validés donc les gens qui porteront ces masques sont protégés contre la covid-19 » explique le Directeur Général de la société VLISCO.

De son côté, le système des Nations Unies à travers le PNUD a également apporté son appui à ce projet.

« Le PNUD a décidé de financer un peu la production de ces masques qui sont faits au niveau local, mais tout en s'assurant que c'est des masques qui ont un standard assez élevé », a déclaré Aliou Dia, Représentant-Résident du PNUD au Togo.

Un projet à fort impact

Un million de masques « grand public » de qualité ont été produits et vendus à des prix subventionnés.

Les masques de l'INAM sont disponibles dans les mairies, marchés, ministères, stations d'essence, supermarchés et auprès de certaines pharmacies, au prix de 350 FCFA.

Démarré en avril, le projet a permis d'offrir du travail et un peu de revenu aux couturières et tailleurs en ce temps de crise sanitaire qui a aussi engendré une crise économique.

Les assurés de l'INAM et la population n'ont donc plus de difficultés à se procurer les masques.

L'INAM a atteint l'objectif de 1000 000 de masques avec la satisfaction que le modèle d'organisation utilisé pourrait être répliqué par d'autres acteurs économiques et pour d'autres activités de production standardisées. Il faut noter que des économies d'échelles sont réalisées lors de l'acquisition des intrants permettant d'optimiser les coûts et de produire en quantité et en qualité

La distribution est assurée par une jeune entrepreneur ■

La rédaction



Les masques Xonam et Lèma

faire ces masques, nous avons jugé utile en termes de solidarité de solliciter nos partenaires et nos assurés que sont les artisans», a laissé entendre Madame DOSSOU D'ALMEIDA.

L'INAM a mis en place le processus et le matériel nécessaire pour la confection des masques. Il s'est appuyé sur la Chambre Régionale des Métiers pour l'organisation du travail avec les artisans.

« Nous avons lancé l'appel pour ceux qui sont désireux de participer » justifie M. HOUZOUHOE Kanyi Kafui, Président de la Chambre Régionale de Métiers (CRM) Lomé - Golfe.

La production des masques pour l'intérieur du pays qui s'est aussi retrouvée face à la propagation du Coronavirus est assurée par des artisans locaux sous la coordination de la direction de l'artisanat. Des masques de qualité, lavables et réutilisables.

Les masques « Lèma » ou

Selon Madame AMOUZOU, promotrice d'établissement ANGE LINE, un des ateliers de couture, la confection des masques se fait dans le strict respect des normes d'hygiène et des mesures barrières édictées par le Gouvernement.

« Nous mettons en place un processus de contrôle et d'assurance qualité pour que les masques aient un minimum de garantie pour le public », rassure Myriam DOS-SOU D'ALMEIDA, Directeur Général de l'INAM.

« Nous supervisons la découpe et la fabrication. La découpe se fait chez nous ici avec des normes standardisées. Le reste se fait dans des ateliers des couturiers et couturières. Nous nous sommes préparés déjà pour ces genres de travaux. Les couturiers et couturières ont reçu des formations sur les normes standardisées : La couture

(FAIEJ) à travers l'incubateur NUNYALAB a assuré la formation des artisans.

Cet incubateur a partagé « son savoir-faire sur la production de masque alternatif de qualité et surtout hydrofuge qui peut protéger de manière optimale puisque ce masque a été présenté au comité scientifique qui s'occupe de la riposte contre la Covid-19 dans notre pays », a indiqué Sahouda GBADAMASSI MIVEDOR, Directeur Général du Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ).

La société VLISCO a contribué à la réalisation de ce projet. Elle a mis à la disposition de l'INAM, 10 000 yards de tissu UNIWAX pour la fabrication des bavettes.

« Quand l'INAM a parlé de ce projet, on a trouvé très intéressant d'aider les responsables à atteindre cet objectif de 1 million de masques. Nous avons donné aussi les spéci-

RMC

Risk Management
Certification

PROCESSUS D'OCTROI DE

CREDIT

AU SEIN D'UNE INSTITUTION

FINANCIERE

AVEC

Khalid YACOUBOU - BOUKARI
Senior Risk Manager

"Le « Risk Management » aujourd'hui est une discipline, une science, consistant à identifier, mesurer et traiter tous les risques susceptibles de causer des dommages à des personnes ou de nuire aux biens d'une entité, à son environnement et à ses activités."

Pour avancer masqué : ce que proposent des créateurs togolais

Soucieux de mettre leur expertise au profit de la lutte contre la Covid-19, certains créateurs togolais ont diversifié leurs activités en se lançant dans la fabrication des masques en tissu, lavables et réutilisables. Voici quatre créateurs ou ateliers qui produisent, sur initiative propre ou grâce à un projet, des masques en tissus haut de gamme.

Les Masques «Positive Attitude» Nadiaka

Nadiaka est l'une des plus grandes maisons de Mode à Lomé qui offre des services de création et vente de vêtements et accessoires. Elle fournit également des conseils en habillement à ses clients.

Elle propose 2 modèles différents de masque : Le modèle de l'AFNOR et celui du CHU Grenoble.

Tous les 2 types de masques sont en triple couches (2 couches de tissu coton et une toile protectrice à

l'intérieur).

Les Masques «Positive Attitude» de Nadiaka sont des masques lavables et réutilisables. Ils sont en tissu coton pur, avec des messages positifs qui rappellent l'essentiel: « Vivre et prendre soin de Nous ».

Les masques «Positive Attitude» sont disponibles dans la boutique Nadiaka au prix de 500f CFA et 1000f la paire.



Franco Dimelo

La maison de mode « Franco Dimelo » du créateur Gaba Ayité produit 2 sortes de masques lavables et réutilisables qui répondent aux spécifications de l'AFNOR et du CHU de Grenoble.

La maison a offert 5 000 masques gratuitement à des ministères,

médias et organisations professionnelles.

Franco Dimelo est dans la confection et la vente des matériels de couture. Elle est aussi une école de formation reconnue par l'Ambassade de Chine au Togo comme le seul centre qui enseigne la broderie chinoise au Togo.



Le NEKO-GROUP

NEKO-GROUP a produit des masques de protection stérilisés et réutilisables à des coûts réduits pour la population togolaise. Au total 20 000 masques ont été confectionnés grâce à un projet financé par l'Union Européenne et le Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ), appuyé par l'incubateur

NUNYA LAB.

24 employés ont travaillé pour exécuter les différentes commandes.

L'entreprise NEKO-GROUP fabrique et commercialise habituellement un peu de tout matériel innovant en tissu.



Les « masques Premium » de Green LIGHT

« Green LIGHT » est une entreprise sociale à Lomé, qui s'est fixée comme mission de recruter et de former des femmes économiquement vulnérables pour la fabrication de sacs écoresponsables pour les entreprises.

L'entreprise Green LIGHT s'est investie dans un projet de confection de masques grâce à l'appui financier de l'Union Européenne et du Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des

Jeunes (FAIEJ) et l'appui technique de l'incubateur NUNYA LAB.

Elle confectionne des masques «premium» (modèle PRIMA). Ce masque en 3 couches a reçu l'approbation du ministère de la Santé et de l'Hygiène publique.

Green LIGHT a employé 35 personnes pour fabriquer 20 000 masques.



Les Plates-formes multifonctionnelles à énergie solaire facilitent la vie

La plate-forme multifonctionnelle est un outil de lutte contre la pauvreté dans les milieux ruraux au Togo. Cette petite unité de production d'électricité et de transformation agro-alimentaire, lorsqu'elle fonctionne avec de l'énergie solaire, devient plus productive pour la population.

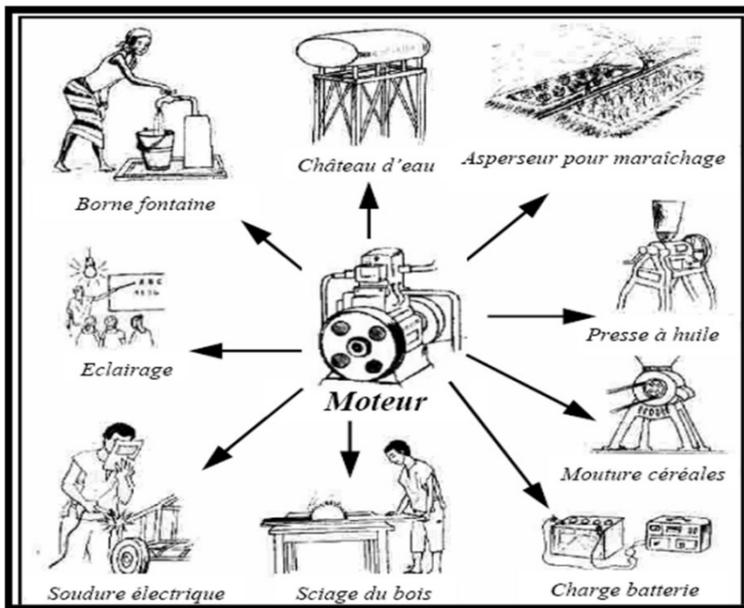
De la disponibilité de l'énergie dépend la satisfaction des besoins humains fondamentaux. En Afrique, en raison du déficit énergétique, la plupart des activités de développement, telles que la transformation des céréales, la recherche d'eau, sont supportées par la force humaine, plus précisément par les populations rurales, surtout féminines. C'est en cela que la plate-forme Multifonctionnelle contribue au bien-être des populations et à la réduction de la pauvreté, par la promotion plus accrue de l'accès aux services énergétiques de base des zones rurales. La plate-forme allège les corvées quotidiennes des femmes et leur permettent de gagner du temps. Même enceintes, elles doivent parfois parcourir des kilomètres pour aller moulinier le maïs dans les villages environnants. Cette corvée peut leur prendre des heures. La plate-forme favorise une meilleure scolarisation des enfants, notamment celle des jeunes filles qui le plus souvent, abandonnent l'école pour aider leurs mères. Elle apporte de l'électricité dans les centres de santé et un peu de lumière dans les villages.

La plate-forme multifonctionnelle est une installation constituée d'un moteur auquel sont raccordés des modules de transformation agro-alimentaire (moulin, décortiqueuse, égreneuse, râpeuse de manioc et bien d'autres), un alternateur, une meuleuse, un chargeur de batteries ou de téléphones portables, du matériel d'éclairage et d'adduction d'eau et divers outils de soudure ou de menuiserie. Infrastructure d'énergie décentralisée au sein du village, elle est conçue pour se substituer à la force motrice des femmes et des hommes qui se trouvent particulièrement au plus bas de l'échelle énergétique. Si, de par le passé, elle n'utilisait que du diesel, la plate-forme peut aujourd'hui être alimentée à partir des sources d'énergie variables (solaire, biocarburant, biogaz), ca-

pables de faire fonctionner différents outils, soit de façon simultanée, soit l'un après l'autre. Elle est capable produire l'électricité nécessaire au fonctionnement de mi-

leur localité, grâce à l'exploitation des plates-formes.

Le recours à l'énergie solaire, une alternative efficace.



La PTFM est une installation composée d'un moteur auquel sont raccordés des modules de transformation agro-alimentaire.

ni-réseau électrique ou d'adduction d'eau potable simplifiée.

Officiellement lancé en mai 2011 par le Président de la République, Faure GNASSINGBE, le Programme National de développement de la Plate-forme Multifonctionnelle (PN-PTFM), est exécuté à partir du fonds de l'Etat, avec le soutien de certains partenaires techniques et financiers, notamment le PNUD/PUDC, la BOAD et l'Ambassade de la Suisse.

La phase d'expérimentation avait suscité un réel engouement des populations bénéficiaires, un fort engagement des acteurs locaux et un intérêt manifeste de la part des partenaires. Ceci a motivé la volonté politique qui s'est traduite par la décision de faire du développement de la plate-forme multifonctionnelle, un programme national, en vue d'accélérer la lutte contre la pauvreté.

Le gouvernement encourage d'ailleurs certains groupements qui se sont distingués par leur dynamisme, la rentabilité de leurs activités, leur capacité à s'émanciper et à induire des changements dans

En 2014, les autorités du ministère du développement à la base, de l'artisanat et de la jeunesse et de l'emploi des jeunes et la Cellule de Coordination ont décidé de faire une évaluation à mi-parcours du PN-PTFM. Il s'agissait d'analyser les résultats obtenus, les forces et faiblesses du programme, tout en appréciant sa pertinence et sa stratégie d'intervention, sur sa contribution à l'amélioration des revenus des membres des groupements porteurs, et son impact sur les communautés bénéficiaires. Il ressort de cette évaluation que 72 % des charges d'exploitation des PTFM proviennent de l'achat de gasoil dont l'accès est d'ailleurs difficile dans ses localités et dont le stockage pose problème.

Comme solutions alternatives, le ministère chargé du développement à la base, en collaboration avec le ministère de l'environnement, a installé à Donomadé (préfecture de Yoto), une plate-forme multifonctionnelle solaire dans le cadre de la mise en œuvre de la phase pilote du Programme National Eco-village. En 2017, le Programme National de Déve-

loppement de la Plate-forme Multifonctionnelle a procédé à l'installation d'une nouvelle plate-forme solaire dans le village de Toulé (préfecture de Blitta) et à l'hybridation au solaire de trois anciennes plates-formes standards dans les villages de Betoe (région des Plateaux), Atchintse (région Centrale) et Koumdé (région de la Kara).

Pour le compte de l'année 2018, 43 PTFM solaires ont déjà été installées sur toute l'étendue du territoire ; 40 d'entre elles ont bénéficié du financement en rapport avec la lettre d'accord signée le 11 août 2017 avec le Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC). Cet accord s'inscrit dans la mise en œuvre de la composante 1 du PUDC, le développement d'infrastructures et d'équipements socio-économiques de base.

Avec l'installation des PTFM solaires, les entreprises plates-formes multifonctionnelles vont pouvoir progressivement abandonner la source d'énergie fossile (gasoil) au profit des sources d'énergies renouvelables, notamment le solaire photovoltaïque. En utilisant les PTFM solaires, les groupements contribuent à la préservation de l'environnement à travers la réduction et l'atténuation des gaz à effet de serre, la protection de leur santé face aux huiles de vidange et garantissent une meilleure rentabilité des entreprises PTFM. Ainsi, les bénéficiaires disposeront de plus de revenus issus de la gestion de la PTFM pour le développement d'autres Activités Génératrices de Revenus (AGR).

« Je suis très fier de cette plate-forme solaire que nous a installée le ministère du développement à la base ; nous n'allons rien dépenser pour l'achat du gasoil, et je suis sûr que cela nous aiderait à mieux économiser » a déclaré le Président du groupement de Toulé, localité située à une trentaine de kilomètres de Blitta dans la région centrale.

« C'est une chance que l'Etat ait pensé à nous en nous installant cette plate-forme » a-t-il ajouté.

Pour les exploitants des an-

ciennes plates-formes standards hybridées au solaire, c'est également un ouf de soulagement.

« Chaque fin d'année du 23 au 31 décembre, nous utilisons 50 litres de gasoil pour le fonctionnement de notre PTFM. Cette année à la même période, nous avons juste utilisé 7 litres de gasoil pour le décortiquage du riz. L'hybridation est salubre pour nous » a déclaré Madame LOKOS-SOU Philomène la présidente du scoop LONLON de Betoe dans la préfecture de l'Ogou, région des Plateaux.

« Avant l'hybridation, nous utilisions 4 à 7 bidons de 25 litres de gasoil par mois pour le fonctionnement de la PTFM. Depuis l'hybridation, il y a un mois, nous avons utilisé juste 10 litres de gasoil sur le bidon de 25 litres que nous avons achetés ; nous sommes très contentes » a déclaré Madame BIMIZI, la présidente du groupement ESPOIR d'Atchintse dans la préfecture de Blitta, région Centrale.

« Nous avons des problèmes pour nous approvisionner en gasoil et il nous arrivait de fermer la PTFM pour plusieurs jours. Avec l'hybridation, nous sommes comblés » Madame DADJOUSIM, secrétaire de la PTFM de Koumdé.

Comme perspective, le programme envisage l'installation d'autres PTFM solaires avec l'appui financier de l'Etat et les partenaires techniques et financiers, notamment le PUDC, ainsi que l'hybridation des anciennes plates-formes multifonctionnelles. A ce titre, cinquante anciennes plates-formes multifonctionnelles standards sont sélectionnées parmi celles financées par la BOAD pour être hybridées au solaire dans le cadre du projet Hybridation des Moteurs Diésels des PTFM avec l'appui financier du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM).

Les femmes peuvent désormais moulinier les céréales dans leur village, broyer le karité, décortiquer le riz ; les menuisiers peuvent scier le bois, avec du « soleil ».

La rédaction



Since 1924



Official Global Partner

Explorez le futur avec **MG RX5**



 DYNAMIQUE BRITANNIQUE



Couleurs disponibles



2556 Boulevard de la Paix, Tokoin Aéroport, 08BP. 8535, Lomé-TOGO
Tél. +228 22 61 27 76/77/78, Mob. +228 97 10 94 94, info@diwatg.com, www.diwatg.com

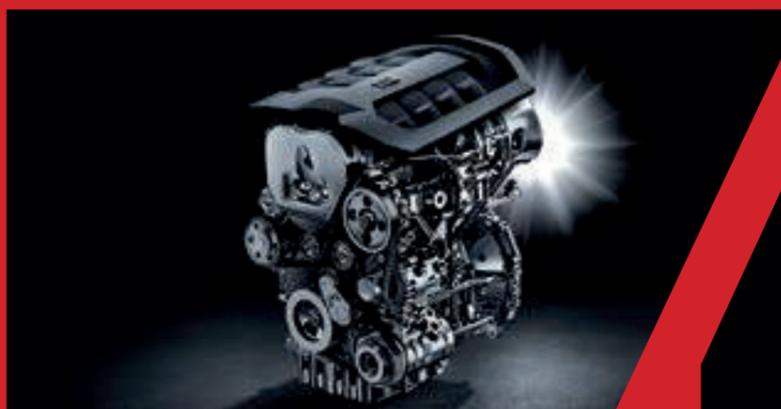


6 AIRBAGS

Plusieurs airbags, y compris des airbags rideaux pleine longueur, garantissent une protection et une sécurité optimales en cas de collision.

TOIT PANORAMIQUE

Un toit ouvrant panoramique surprenant et anti-pincement inonde l'intérieur de lumière, accentuant ainsi le meilleur espace de sa catégorie.



2 VARIANTES DE MOTEUR, DES PERFORMANCES SURALIMENTÉES

La puissance provient d'un choix de deux moteurs turbocompressés. Le moteur 2.0T à double embrayage à 6 vitesses avec 221 ch., un couple de 350 Nm et peut accélérer de 0 à 100 en 8.2s. et le moteur 1,5 à double embrayage à 7 vitesses avec une Puissance maximale de 169 ch. et un couple de 250 Nm. Tous économes avec une consommation exceptionnelle de 6,8 L aux 100 km.

* Des conditions s'appliquent

TRANSMISSION INTELLIGENTE À 4 ROUES

Le système de traction intégrale intelligent avec un McPherson suspension avant et suspension arrière multibras vous garantit des performances impressionnantes.



Les surfaces au toucher doux couvrent 80% de l'intérieur et présentent de véritables coutures sur le tableau de bord et les panneaux de porte. Création d'une cabine luxueuse et moelleuse qui améliore l'expérience de conduite. Le grand écran central affiche les conditions routières en temps réel pour vous permettre d'éviter facilement les collisions.